

The Horse Is Here to Stay

Ce que dit chaque chapitre, en langage clair. David Vanheeswijck

Quand l'automobile est arrivée, le cheval n'a pas disparu. Il a simplement perdu son rôle économique. Mais un cheval ne pouvait rien posséder ni voter. Nous le pouvons. Toute la différence est là, et tout le travail aussi.

Ce livre ne cherche donc pas à savoir si la machine prendra votre travail. Il demande à qui appartient la machine, et si les citoyens ordinaires en détiendront une part avant que les jeux ne soient faits.

Vous manquez de temps ? Lisez les chapitres 1, 5, 8 et la conclusion. Voilà l'essentiel de la thèse : ce qui se passe, pourquoi les salaires ne peuvent pas rattraper leur retard, ce qu'un pays peut concrètement faire, et ce que cela exige de nous.

Un chapitre vous semble difficile ? Sautiez-le pour y revenir plus tard. Les chapitres 9 à 11 rassemblent les objections, là où le livre s'attaque à ses propres arguments. Ce sont les plus ardues, mais aussi les plus honnêtes.

1 Who Stole the Gains?

Qui a confisqué les gains ?

À Changping, une usine tourne dans le noir complet. Dix millions de téléphones par an, sans personne sur place pour avoir besoin de lumière. Quand une machine produit davantage, le surplus revient à son propriétaire, pas à celui qui faisait le travail autrefois.

→ Il ne s'agit plus de tâches qui s'effacent. C'est la raison d'être même de l'emploi qui disparaît.

2 Micro-Giants

Les micro-géants

Pendant deux siècles, une hausse du chiffre d'affaires entraînait des embauches. Ce lien n'est plus seulement distendu, il est rompu. Une entreprise peut désormais valoir plus que la production annuelle de la Belgique avec seulement deux mille trois cents salariés.

→ Autrefois, le capital s'appuyait sur le travail. Aujourd'hui, il s'en passe.

3 The Cognitive Labour Cost

Le coût du travail cognitif

Le savoir-faire d'un employé expérimenté est transféré pièce par pièce dans le modèle. Les débutants progressent grâce à lui, puis ne sont pas embauchés. L'entreprise conserve le gain. L'expert qui a entraîné le modèle ne reçoit rien.

→ L'expérience a été mise en bouteille. Personne n'a payé ceux qui l'ont remplie.

4 The Great Decoupling

Le grand décrochage

Le phénomène n'a pas commencé avec l'IA. Depuis 1973, la productivité a progressé bien plus vite que les salaires : chaque heure travaillée produit davantage, sans être payée proportionnellement mieux. L'IA ne fait qu'accélérer le mouvement.

→ Vos parents l'ont subi bien avant l'arrivée de l'IA.

5 The Capital Republic

La république du capital

En moyenne, les détenteurs de capital s'enrichissent plus vite que les travailleurs. Ce n'est pas un coup du sort mais un mécanisme structurel, et courir plus vite ne comblera pas le fossé. Votre logement compte à peine : vous ne pouvez pas en vivre sans le vendre.

→ La solution n'est pas de taxer davantage le capital. Elle est d'en répartir la propriété.

6 The Architecture of Access

L'architecture de l'accès

Nous savons parfaitement transformer des salaires en patrimoine : épargne salariale, plans de retraite, actionnariat ouvrier. Il y a un problème. Tous ces dispositifs reposent sur un salaire à prélever, et c'est précisément ce salaire qui s'érode.

→ Les calculs s'arrêtent dès que le compte tombe à zéro à la fin du mois.

7 Hacker's Word

Prédistribution

La redistribution corrige après coup, par l'impôt. La prédistribution partage autrement dès le départ. Cela compte particulièrement ici, car l'industrie de l'IA repose sur la recherche publique : l'État a financé les fondations sans obtenir la moindre part au capital en retour.

→ Pas une taxe qu'une entreprise peut contourner en déménageant, mais une part prise à la source.

Trois mots qui reviennent sans cesse

Capital. Tout ce qui rapporte sans que vous ayez à travailler : actions, machines, immeubles, brevets, modèles.

Part du travail. La part de tout ce qu'un pays produit qui revient aux salaires plutôt qu'aux bénéfices et au capital. Elle diminue depuis des décennies.

Prédistribution. Définir la propriété dès le départ, plutôt que de taxer et redistribuer après coup.

8 Norway and Alaska

La Norvège et l'Alaska

La Norvège a versé ses revenus pétroliers dans un fonds appartenant à chaque citoyen : plus de deux mille milliards de dollars pour 5,5 millions d'habitants. L'Alaska verse un dividende à chaque résident, chaque année depuis 1982, en dépit de toutes les crises.

→ Ce qui est transposable n'est pas le pétrole. C'est la règle.

9 The Bebbchuk Trap

Le piège de Bebbchuk

Un fonds citoyen a tout intérêt à ne pas intervenir dans la gestion des entreprises qu'il détient, sans quoi l'investissement devient politique. Mais c'est précisément ce qui en fait un propriétaire sans pouvoir : des participations colossales, presque aucune voix.

→ Donner une part à chacun sans laisser personne voter ne résout la question de la propriété que sur le papier.

10 When the Market Falls

Quand les marchés chutent

Un fonds bien structuré traverse un krach sans grande difficulté. Ce à quoi il ne survit pas, c'est à un gouvernement qui y puise les mauvaises années pour combler un trou budgétaire.

→ Le krach est surmontable. Le pillage ne l'est pas.

11 The Positional Trap

Le piège positionnel

Certains biens sont recherchés précisément parce que tout le monde ne peut pas les avoir : la maison bien située, l'école réputée. Donnez plus d'argent à chacun et ces biens coûteront simplement plus cher. En toute franchise, un dividende ne règle donc pas tout.

→ Le dividende offre le dîner à tout le monde. Il n'offre pas la meilleure table à chacun.

12 Keynes's Mistake

L'erreur de Keynes

En 1930, Keynes prédisait que nous travaillerions quinze heures par semaine aujourd'hui. Il avait vu juste sur la productivité mais faux sur la nature humaine : nous en avons eu les moyens et avons choisi quarante heures. Kellogg a tenté l'expérience des journées de six heures avec salaire garanti. Les ouvriers ont eux-mêmes voté pour y mettre fin.

→ La réduction du temps de travail n'est jamais venue d'elle-même, même quand elle était à portée de main.

13 Identity Without Income

L'identité sans le revenu

Un versement supprime la pauvreté. Il ne remplace pas ce que le travail apportait sans qu'on y pense : un rythme dans la semaine, un endroit où l'on compte, des gens qui dépendent de nous, une raison de se lever.

→ Le chèque règle le loyer. Il ne règle pas le mardi après-midi.

● The Horse Is Here to Stay

Conclusion

Économiquement, nous sommes le cheval : notre rôle change, que nous le voulions ou non. Une différence compte. Un cheval ne pouvait rien posséder ni voter, alors que nous le pouvons. L'éviction n'est donc pas un destin à prédire, mais un défi face auquel il faut bâtir.

→ L'écurie s'édifie à une vitesse folle, autour de nous et non pour nous.

Les quatre tests

Chaque fois que le livre évalue une proposition, il pose ces quatre questions. Vous pouvez vous-même les appliquer à chaque projet évoqué dans l'actualité.

1. Propriété, pas fiscalité. Une part dans la machine, pas un prélèvement sur les bénéfices de l'année. Les impôts se renégocient et s'esquivent. La propriété, elle, capitalise.
2. Universel. Un chèque pour chaque citoyen, sans condition de ressources et sans commission pour décider qui le mérite.
3. À l'abri du pillage. Inscrit au niveau constitutionnel, avec une gouvernance indépendante. Sinon, une future majorité s'empressera de le dépenser.
4. À temps. Revendiqué pendant que la richesse se constitue encore. La reprendre après coup est un combat bien différent et beaucoup plus rude.

Cinq essais

Les mêmes questions, distinctes du livre, d'une dizaine de minutes de lecture chacune. Également disponibles en néerlandais et en anglais.

DAVID.VANHEESWIJCK.COM/QUESTIONS/FR

Le registre

Chaque semaine, un fait d'actualité est confronté à une affirmation du livre, y compris lorsqu'il la contredit. Sources à l'appui.

DAVID.VANHEESWIJCK.COM/STABLE

Le livre

Broché, relié, livre numérique et livre audio.

DAVID.VANHEESWIJCK.COM/BUY